

“Les gens vulgaires disent de quelqu'un dont le regard n'est pas symétrique : « Celle-là elle a un œil qui dit merde à l'autre. » Moka, elle, est née avec un œil qui dit à l'autre : Mystère...”

Sophie Chérier  
Moka (p.5)



“Les gens vulgaires disent de quelqu'un dont le regard n'est pas symétrique : « Celle-là elle a un œil qui dit merde à l'autre. » Moka, elle, est née avec un œil qui dit à l'autre : Mystère...”

Sophie Chérier  
Moka (p.5)



“Les gens vulgaires disent de quelqu'un dont le regard n'est pas symétrique : « Celle-là elle a un œil qui dit merde à l'autre. » Moka, elle, est née avec un œil qui dit à l'autre : Mystère...”

Sophie Chérier  
Moka (p.5)



“Les gens vulgaires disent de quelqu'un dont le regard n'est pas symétrique : « Celle-là elle a un œil qui dit merde à l'autre. » Moka, elle, est née avec un œil qui dit à l'autre : Mystère...”

Sophie Chérier  
Moka (p.5)



“Ce livre [*Ailleurs, rien n'est tout blanc ou tout noir*], elle l'écrit aussi en réaction à ce qu'elle appelle la période « tranches de vie » de l'école des loisirs : une ribambelle d'anti-héros apathiques, mous du bide et mal dans leur peau qui font le tour de leur cuisine en laissant brûler le gratin de courgettes...”

Sophie Chérier  
Moka (p.26)



“Ce livre [*Ailleurs, rien n'est tout blanc ou tout noir*], elle l'écrit aussi en réaction à ce qu'elle appelle la période « tranches de vie » de l'école des loisirs : une ribambelle d'anti-héros apathiques, mous du bide et mal dans leur peau qui font le tour de leur cuisine en laissant brûler le gratin de courgettes...”

Sophie Chérier  
Moka (p.26)



“Ce livre [*Ailleurs, rien n'est tout blanc ou tout noir*], elle l'écrit aussi en réaction à ce qu'elle appelle la période « tranches de vie » de l'école des loisirs : une ribambelle d'anti-héros apathiques, mous du bide et mal dans leur peau qui font le tour de leur cuisine en laissant brûler le gratin de courgettes...”

Sophie Chérier  
Moka (p.26)



“Ce livre [*Ailleurs, rien n'est tout blanc ou tout noir*], elle l'écrit aussi en réaction à ce qu'elle appelle la période « tranches de vie » de l'école des loisirs : une ribambelle d'anti-héros apathiques, mous du bide et mal dans leur peau qui font le tour de leur cuisine en laissant brûler le gratin de courgettes...”

Sophie Chérier  
Moka (p.26)



“En 1995, Moka racontait dans le magazine *Médium* une anecdote qu'on lui a beaucoup resservie depuis et qui reste parlante : parmi ses innombrables collections, elle avouait une passion pour les objets "un peu cassés". « Tout a commencé le jour où, petite fille, je devais m'acheter un dé à jouer. Dans la boîte où ils étaient en vrac, j'en ai choisi un qui avait les points du 5 mal fichus. – Ben non, a dit Marie-Aude, prends-en un beau ! – Non ! Je prends celui-là sinon personne n'en voudra ! » Tous ses personnages sont frères de ce dé bancal. Les mal-aimés, les mal-formés, les maltraités, les malfaisants, les menteurs, les voleurs, les porte-poisse, les esseulés, les abandonnés, les laissés-pour-compte, ceux qui portent un lourd secret, ceux qui s'apprêtent à le découvrir, à tous elle donne leur chance de salut.”

Sophie Chérier  
Moka (p.26-27)



“En 1995, Moka racontait dans le magazine *Médium* une anecdote qu'on lui a beaucoup resservie depuis et qui reste parlante : parmi ses innombrables collections, elle avouait une passion pour les objets "un peu cassés". « Tout a commencé le jour où, petite fille, je devais m'acheter un dé à jouer. Dans la boîte où ils étaient en vrac, j'en ai choisi un qui avait les points du 5 mal fichus. – Ben non, a dit Marie-Aude, prends-en un beau ! – Non ! Je prends celui-là sinon personne n'en voudra ! » Tous ses personnages sont frères de ce dé bancal. Les mal-aimés, les mal-formés, les maltraités, les malfaisants, les menteurs, les voleurs, les porte-poisse, les esseulés, les abandonnés, les laissés-pour-compte, ceux qui portent un lourd secret, ceux qui s'apprêtent à le découvrir, à tous elle donne leur chance de salut.”

Sophie Chérier  
Moka (p.26-27)



“En 1995, Moka racontait dans le magazine *Médium* une anecdote qu'on lui a beaucoup resservie depuis et qui reste parlante : parmi ses innombrables collections, elle avouait une passion pour les objets "un peu cassés". « Tout a commencé le jour où, petite fille, je devais m'acheter un dé à jouer. Dans la boîte où ils étaient en vrac, j'en ai choisi un qui avait les points du 5 mal fichus. – Ben non, a dit Marie-Aude, prends-en un beau ! – Non ! Je prends celui-là sinon personne n'en voudra ! » Tous ses personnages sont frères de ce dé bancal. Les mal-aimés, les mal-formés, les maltraités, les malfaisants, les menteurs, les voleurs, les porte-poisse, les esseulés, les abandonnés, les laissés-pour-compte, ceux qui portent un lourd secret, ceux qui s'apprêtent à le découvrir, à tous elle donne leur chance de salut.”

Sophie Chérier  
Moka (p.26-27)



“En 1995, Moka racontait dans le magazine *Médium* une anecdote qu'on lui a beaucoup resservie depuis et qui reste parlante : parmi ses innombrables collections, elle avouait une passion pour les objets "un peu cassés". « Tout a commencé le jour où, petite fille, je devais m'acheter un dé à jouer. Dans la boîte où ils étaient en vrac, j'en ai choisi un qui avait les points du 5 mal fichus. – Ben non, a dit Marie-Aude, prends-en un beau ! – Non ! Je prends celui-là sinon personne n'en voudra ! » Tous ses personnages sont frères de ce dé bancal. Les mal-aimés, les mal-formés, les maltraités, les malfaisants, les menteurs, les voleurs, les porte-poisse, les esseulés, les abandonnés, les laissés-pour-compte, ceux qui portent un lourd secret, ceux qui s'apprêtent à le découvrir, à tous elle donne leur chance de salut.”

Sophie Chérier  
Moka (p.26-27)



“Elvire est une gauchère contrariée. « À l'école, on m'obligeait à écrire de la main droite, je croyais qu'on me punissait. Dès qu'il s'agissait de prendre une paire de ciseaux, un pinceau, je me servais de ma main gauche et je n'ai jamais été capable d'écrire au tableau avec la droite. Un jour, en sixième, je crois, j'ai eu un problème au poignet droit, je ne pouvais plus écrire, j'ai recommencé à me servir de la main gauche et c'est là que je me suis rendu compte que j'étais devenue ambidextre. J'écris indifféremment du côté où se trouve le stylo, je l'attrape et hop !”

*Sophie Chérer*  
Moka (p.41-42)



“Elvire est une gauchère contrariée. « À l'école, on m'obligeait à écrire de la main droite, je croyais qu'on me punissait. Dès qu'il s'agissait de prendre une paire de ciseaux, un pinceau, je me servais de ma main gauche et je n'ai jamais été capable d'écrire au tableau avec la droite. Un jour, en sixième, je crois, j'ai eu un problème au poignet droit, je ne pouvais plus écrire, j'ai recommencé à me servir de la main gauche et c'est là que je me suis rendu compte que j'étais devenue ambidextre. J'écris indifféremment du côté où se trouve le stylo, je l'attrape et hop !”

*Sophie Chérer*  
Moka (p.41-42)



“Elvire est une gauchère contrariée. « À l'école, on m'obligeait à écrire de la main droite, je croyais qu'on me punissait. Dès qu'il s'agissait de prendre une paire de ciseaux, un pinceau, je me servais de ma main gauche et je n'ai jamais été capable d'écrire au tableau avec la droite. Un jour, en sixième, je crois, j'ai eu un problème au poignet droit, je ne pouvais plus écrire, j'ai recommencé à me servir de la main gauche et c'est là que je me suis rendu compte que j'étais devenue ambidextre. J'écris indifféremment du côté où se trouve le stylo, je l'attrape et hop !”

*Sophie Chérer*  
Moka (p.41-42)



“Elvire est une gauchère contrariée. « À l'école, on m'obligeait à écrire de la main droite, je croyais qu'on me punissait. Dès qu'il s'agissait de prendre une paire de ciseaux, un pinceau, je me servais de ma main gauche et je n'ai jamais été capable d'écrire au tableau avec la droite. Un jour, en sixième, je crois, j'ai eu un problème au poignet droit, je ne pouvais plus écrire, j'ai recommencé à me servir de la main gauche et c'est là que je me suis rendu compte que j'étais devenue ambidextre. J'écris indifféremment du côté où se trouve le stylo, je l'attrape et hop !”

*Sophie Chérer*  
Moka (p.41-42)



“Moka est une catholique aux idées larges qui a toujours pensé que la religion était une chose trop sérieuse pour être laissée aux religions.”

Sophie Chérier  
Moka (p.45)



“Moka est une catholique aux idées larges qui a toujours pensé que la religion était une chose trop sérieuse pour être laissée aux religions.”

Sophie Chérier  
Moka (p.45)



“Moka est une catholique aux idées larges qui a toujours pensé que la religion était une chose trop sérieuse pour être laissée aux religions.”

Sophie Chérier  
Moka (p.45)



“Moka est une catholique aux idées larges qui a toujours pensé que la religion était une chose trop sérieuse pour être laissée aux religions.”

Sophie Chérier  
Moka (p.45)



“« Il n’y a pas de petite prière, et il n’y a pas de petit signe en réponse. »”

Sophie Chérier  
Moka (p.47)



“« Il n’y a pas de petite prière, et il n’y a pas de petit signe en réponse. »”

Sophie Chérier  
Moka (p.47)



“« Il n’y a pas de petite prière, et il n’y a pas de petit signe en réponse. »”

Sophie Chérier  
Moka (p.47)



“« Il n’y a pas de petite prière, et il n’y a pas de petit signe en réponse. »”

Sophie Chérier  
Moka (p.47)



“« [...] L’homme est le maître de son destin. Il est totalement libre de choisir. C’est lui et lui seul la cause de ses malheurs. Et c’est lui seul qui est menacé. La Terre ne l’est pas, on mélange tout quand on parle d’écologie. Même si on fait exploser toutes les bombes qui existent, on n’arrivera pas à un cataclysme équivalent à celui de la fin du crétacé. La seule chose qui pourrait détruire la Terre, c’est l’explosion du Soleil. »”

Sophie Chérier  
Moka (p.47)



“« [...] L’homme est le maître de son destin. Il est totalement libre de choisir. C’est lui et lui seul la cause de ses malheurs. Et c’est lui seul qui est menacé. La Terre ne l’est pas, on mélange tout quand on parle d’écologie. Même si on fait exploser toutes les bombes qui existent, on n’arrivera pas à un cataclysme équivalent à celui de la fin du crétacé. La seule chose qui pourrait détruire la Terre, c’est l’explosion du Soleil. »”

Sophie Chérier  
Moka (p.47)



“« [...] L’homme est le maître de son destin. Il est totalement libre de choisir. C’est lui et lui seul la cause de ses malheurs. Et c’est lui seul qui est menacé. La Terre ne l’est pas, on mélange tout quand on parle d’écologie. Même si on fait exploser toutes les bombes qui existent, on n’arrivera pas à un cataclysme équivalent à celui de la fin du crétacé. La seule chose qui pourrait détruire la Terre, c’est l’explosion du Soleil. »”

Sophie Chérier  
Moka (p.47)



“« [...] L’homme est le maître de son destin. Il est totalement libre de choisir. C’est lui et lui seul la cause de ses malheurs. Et c’est lui seul qui est menacé. La Terre ne l’est pas, on mélange tout quand on parle d’écologie. Même si on fait exploser toutes les bombes qui existent, on n’arrivera pas à un cataclysme équivalent à celui de la fin du crétacé. La seule chose qui pourrait détruire la Terre, c’est l’explosion du Soleil. »”

Sophie Chérier  
Moka (p.47)



“- Elle n’est pas comme les autres.  
- Et alors ? J’aime mieux que ma fille ne ressemble à personne.”

*Sophie Chérier*  
Charlotte et son ange de Moka in Moka (p.54)



“- Elle n’est pas comme les autres.  
- Et alors ? J’aime mieux que ma fille ne ressemble à personne.”

*Sophie Chérier*  
Charlotte et son ange de Moka in Moka (p.54)



“- Elle n’est pas comme les autres.  
- Et alors ? J’aime mieux que ma fille ne ressemble à personne.”

*Sophie Chérier*  
Charlotte et son ange de Moka in Moka (p.54)



“- Elle n’est pas comme les autres.  
- Et alors ? J’aime mieux que ma fille ne ressemble à personne.”

*Sophie Chérier*  
Charlotte et son ange de Moka in Moka (p.54)

